

9 janvier 2014

INTERVIEW MICHEL GODET

Professeur au CNAM, auteur de « Libérez l'emploi pour sauver les retraites » (Odile Jacob 22 €).

« IL NOUS FAUT UN BLAIRISME À LA FRANÇAISE »

Le Point : Le « pacte de responsabilité » du chef de l'Etat vous paraît-il suffisant pour inverser enfin la courbe du chômage ?

Michel Godet : François Hollande n'a pas compris que l'emploi ne se décrète pas. La vraie clé, c'est le coût du travail. Il est en France 10 % plus élevé qu'en Allemagne dans le secteur des services, et égal dans l'industrie alors qu'il était de 10 % inférieur il y a dix ans. Il faut donc de toute urgence le baisser au travers des charges qui pèsent sur le travail non qualifié. Cela implique de réduire les dépenses publiques, donc de diminuer le nombre de fonctionnaires, notamment territoriaux. Bref, il faut faire tout le contraire de ce qu'on a fait en France depuis dix ans en augmentant les impôts.

Justement, le chef de l'Etat a dit qu'il baisserait les dépenses publiques...

Il annonce qu'il ne les augmentera pas autant que dans le passé, ce qui est encore

trop ! « Nous devons être capables de faire mieux en dépensant moins », comme l'avait dit François Hollande dans son discours du 13 novembre 2013. Il y a par exemple 50 fonctionnaires par habitant en Allemagne, 90 en France. Or l'Allemagne n'est pas un pays sous-administré, loin de là. On sait très bien ce qu'il faut faire, mais on n'a jamais eu le courage de le faire ni même de dire la vérité aux Français. Savez-vous par exemple que, depuis la mise en place des 35 heures, la France régresse par rapport à ses voisins ? Savez-vous que, depuis 2008, notre PIB par habitant recule de 0,2 point chaque année ? Ce n'était pas arrivé depuis quarante ans... **François Hollande ne vous semble donc pas apte à tailler dans le vif ?**

Il y a deux hypothèses. L'optimiste, c'est qu'il est un président social-libéral déguisé, prêt à composer avec sa majorité pour nous emmener vers un blairisme à la française. La pessimiste, c'est que ceux qui l'entourent manquent de compétences, et qu'ils nous mènent droit dans le mur en klaxonnant ■

PROPOS RECUEILLIS PAR MICHEL REVOL

